

Zeitschrift: Schweizerische Zeitschrift für Forstwesen = Swiss forestry journal = Journal forestier suisse

Band: 120 (1969)

Heft: 5

Artikel: Habitats du lynx et de l'ours dans les écosystèmes sylvestres

Autor: Nováková, E. / Hanzl, R. / Stolina, M.

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-767730>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 19.11.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Habitats du lynx et de l'ours dans les écosystèmes sylvestres

Par *E. Nováková, R. Hanzl et M. Stolina*

Oxf. 151

Institut pour l'aménagement et la conservation du territoire,
Ričany et Faculté forestière, Zvolen

La réintroduction des grands fauves dans leurs anciennes localités, délaissées depuis longtemps, pose plusieurs problèmes, surtout quand il s'agit de zones plus ou moins transformées par des facteurs anthropogènes. Le succès peu satisfaisant de certains essais avec des espèces assez technophobes, l'ours par ex. (Hanzl, 1967; Krott, 1962; Niethammer, 1963) démontre la nécessité d'études écologiques préalables.

Une des questions primordiales est le choix des habitats parmi les écosystèmes accessibles dans l'aire de distribution actuelle. En effet beaucoup de déceptions ont été causées par la migration ou la disparition totale des sujets réintroduits dans des terrains qui ne répondaient pas à tous leurs besoins écologiques. Maintenant on s'intéresse beaucoup à la réintroduction possible du lynx et de l'ours dans plusieurs pays de l'Europe centrale et occidentale. C'est pourquoi nous avons étudié la fréquence de ces deux espèces dans les principaux écosystèmes sylvestres (groupes de types forestiers) qui existent aussi bien dans les Carpathes slovaques que dans les régions présumées comme lieux de réintroduction possible.

Méthode

L'étude a été effectuée dans 64 forêts domaniales ayant une superficie totale de plus de 1 100 000 ha. Le lynx est gibier cantonné dans 62 de ces domaines, l'ours dans 42 forêts seulement. La densité du lynx (Hell, 1966) et de l'ours (Škultéty, 1967) a été évaluée par 1000 ha de superficie dans chaque entreprise domaniale d'après le résultat des recensements annuels réalisés par le personnel forestier. On a employé l'échelle de densité suivante :

5 = 1,3 à 1,5 têtes par 1000 ha

4 = 1,0 à 1,2 têtes par 1000 ha

3 = 0,7 à 0,9 têtes par 1000 ha

2 = 0,4 à 0,6 têtes par 1000 ha

1 = 0,1 à 0,3 têtes par 1000 ha

La fréquence dans les différents groupes de types forestiers est exprimée par trois degrés :

nulle : écosystèmes évités ou ne jouissant que d'une présence fortuite,
médiocre : le lynx ou l'ours fréquentent ces stations surtout pour s'y
nourrir, certains sujets s'y installent à perpétuité,
prononcés : terrains d'activité et de cantonnement par excellence.

Pour la détermination typologique des forêts slovaques on a utilisé les cartes synoptiques officielles (R a n d u š k a et auct., 1959).

Milieu écologique du lynx

Le lynx montre une délection marquée pour les groupes du degré supérieur de la série nutritive (*Abieto-Fagetum*, *Fageto-Abietum*, *Acereto-Piceetum*) et de la série acide (*Abieto-Piceetum*, *Sorbeto-Piceetum*, év. *Fagetum abietino-piceosum*). A leur limite suprême, les massifs forestiers ont été amenuisés, dévastés même par le pacage et ont perdu leur attrait. Cette détérioration est manifeste surtout dans les formations du groupe *Mughetum*. Comme habitat sont très recherchées les forêts du groupe *Fraxineto-Aceretum* et *Fageto-Aceretum*, si le relief et l'éloignement assurent une quiétude relative. Au cas contraire elles servent de terrain de chasse, car ces stations hébergent une faune opulente et sont un gagnage favori des Cervidés.

Si ces groupes de types forestiers font défaut ou s'ils ne recouvrent que des surfaces exigües, le lynx pousse son territoire dans les groupes les plus proches du point de vue phytobiotique, *Fagetum typicum* et *Fagetum pauper*.

Une question à part est la série déalpine (calciphile), *Pinetum dealpinum* et *Fagetum dealpinum*. La fréquence du lynx, souvent temporairement massive, y est pour la plupart conditionnée par les concentrations printannières de ses proies favorites (N o v á k o v á, Hanzl, 1968).

Les degrés inférieurs de toutes les séries de groupes de types forestiers ne comprennent pas les biotopes ordinaires du lynx, cependant les motifs de cette aversion diffèrent d'une série à l'autre.

Dans la série acide, les forêts du groupe *Fagetum quercinum*, à cénose peu riche, couvrent des surfaces assez importantes à des altitudes plutôt basses (400 à 600 m), où l'influence de l'homme est ancienne et intensive. En montagne elles forment des petites aires sur certains versants sud. Le sous-groupe *Fagetum quercinum degener* est encore plus limité et plus pauvre.

Les groupes de la série nutritive, optimaux et suboptimaux pour le chêne, *Carpineto-Quercetum*, *Fageto-Quercetum* et *Querceto-Fagetum*, sont presque complètement évités par le lynx. Les peuplements de ces types forment communément une zone de transition entre la terre cultivée et les grands massifs forestiers, souvent même des îlots plus ou moins isolés, et sont donc sujets à un va-et-vient trop intense pour ce fauve anthropophobe. Par contre il pénètre à l'occasion dans les forêts des deux derniers groupes dans les montagnes de Štiavnica et en Slovaquie orientale, où on les trouve



Lieux d'études (les numéros des forêts correspondent à ceux des tableaux)

même à des altitudes de 800 à 1000 m, et cela au cas où elles se présentent comme larges bordures ou importantes enclaves dans les biotopes de cantonnement, *Fagetum typicum* et *Fagetum pauper*.

Les stations assez sèches de la série nitrophile et calciphile, *Carpineto-Aceretum* et *Corneto-Quercetum*, existent seulement sur des surfaces assez médiocres et presque toujours à proximité de terrains découverts, de sorte que le lynx ne peut en jouir, pas même comme terrain de chasse, malgré leurs cénozes extrêmement riches. Les luxurieux massifs forestiers des groupes *Querceto-Fraxinetum* et *Ulmeto-Fraxinetum*, encore assez vastes sur les terres d'alluvion, sont séparés du gros des habitats par de grandes étendues de terres cultivées que le fauve ne franchit pas volontairement.

Le lynx slovaque est donc un montagnard qui s'aventure tout au plus dans les avant-monts et les collines si leur relief mouvementé et leur allure phytobiotique rappellent la vraie montagne. Ainsi il diffère au point de vue écologique de son proche congénère, le lynx de Pologne, qui vit retiré même dans les forêts de plaine, y compris celles sur terre d'alluvion (Puszcza Bialowieska, Knyszynska, et Augustowska).

Milieu écologique de l'ours

L'ours affectionne les mêmes écosystèmes que le lynx, avant tout les groupes *Abieto-Piceetum* et *Sorbeto-Piceetum*, où se trouvent la plupart de ses

tanières d'hiver et même beaucoup de gîtes de la belle saison; en second rang viennent les groupes *Abieto-Fagetum*, *Fageto-Abietum*, *Acereto-Piceetum*, *Fraxineto-Aceretum* et *Fageto-Aceretum*. Moins recherchés sont les groupes *Fagetum typicum* et *Fagetum pauper*. Par contre il ne pénètre qu'accidentellement dans les habitats facultatifs du grand félin. Seulement dans les années de fructification massive du chêne et du foyard, l'ours va à la glandée même hors de son territoire habituel.

Les communautés déalpines offrent un milieu écologique assez médiocre, malgré leurs escarpements rocheux, abondamment pourvus de fentes, de creux, de grottes et autres abris naturels. Cependant les forêts de rendement, pessières pures ou presque pures, qui y ont été fondées par les grands propriétaires au cours du dernier siècle, sont trop contraires à la nature pour satisfaire l'ours brun. Seulement si les forêts continues des groupes *Pinetum dealpinum* et *Fagetum dealpinum* recouvrent de vastes étendues (par ex. Hrabušice 4300 ha, Mošovce 9200 ha) tout en conservant une composition plus ou moins conforme à la station, leur valeur écologique et leur attractivité augmentent d'autant plus si l'ours y trouve des retraites bien tranquilles.

Au point de vue édaphique et phytobiologique l'ours d'Europe centrale est un animal montagnard et sylvicole par excellence. Il ne pousse jamais son fief jusqu'au voisinage des villages, même en terrain calcaire ou karstique, comme il en a l'habitude dans les Balkans.

Conclusion

La densité du lynx et de l'ours dans les Carpathes slovaques n'est pas loin d'atteindre son maximum optimal pour un pays à civilisation bien avancée. Les deux fauves ont donc déjà occupé tous les biotopes favorables,

Explications des figures

E	= espèce	CQ	= <i>Carpineto-Quercetum</i>
L	= lynx	FQ	= <i>Fageto-Quercetum</i>
O	= ours	QF	= <i>Querceto-Fagetum</i>
A	= abondance par 1000 ha	Fp	= <i>Fagetum pauper</i>
1	= 0,1–0,3 têtes	Ft	= <i>Fagetum typicum</i>
2	= 0,4–0,6 têtes	AF	= <i>Abieto-Fagetum</i>
3	= 0,7–0,9 têtes	FA	= <i>Fageto-Abietum</i>
4	= 1,0–1,2 têtes	AcP	= <i>Acereto-Piceetum</i>
5	= 1,3–1,5 têtes	CAC	= <i>Carpineto-Aceretum</i>
–	= fréquence nulle	TAc	= <i>Tilieto-Aceretum</i>
+	= fréquence médiocre	FrAc	= <i>Fraxineto-Aceretum</i>
++	= fréquence prononcée	FAc	= <i>Fageto-Aceretum</i>
Fq	= <i>Fagetum quercinum</i>	QFr	= <i>Querceto-Fraxinetum</i>
Fd	= <i>Fagetum quercinum degener</i>	UFR	= <i>Ulmeto-Fraxinetum</i>
Fap	= <i>Fagetum abietino-piceosum</i>	CoQ	= <i>Corneto-Quercetum</i>
AP	= <i>Abieto-Piceetum</i>	Pide	= <i>Pinetum dealpinum</i>
SP	= <i>Sorbeto-Piceetum</i>	Fde	= <i>Fagetum dealpinum</i>
M	= <i>Mughetum</i>	T	= Tourbières

d'autant plus qu'un régime cynégétique avisé leur laisse toute liberté de circulation. Leur retranchement spontané dans certains écosystèmes signale donc explicitement les besoins écologiques de chacune des deux espèces et peut servir de point de départ dans la détermination des localités pour une réintroduction fructueuse.

Le lynx se cantonne de préférence dans les massifs forestiers des groupes *Abieto-Piceetum*, *Sorbeto-Piceetum*, *Fagetum abietino-piceosum*, *Abieto-Fagetum*, *Fageto-Abietum*, *Acereto-Piceetum*, *Fraxineto-Aceretum* et *Fageto-Aceretum*, en second rang dans les groupes *Fagetum typicum*, *Fagetum pauper*, évent. *Mughetum*, *Pinetum dealpinum* et *Fagetum dealpinum*. L'habitat de l'ours est assez semblable, seulement encore plus limité par les conditions écologiques locales, abondance de nourriture, possibilité de trouver des tanières et des gîtes temporaires, dérangement anthropogène.

Zusammenfassung

Lebensstätte von Luchs und Bär in den Wald-Ökosystemen

Die Dichte von Luchs und Bär nähert sich in den slowakischen Karpaten einem für eine verhältnismäßig hoch entwickelte Kulturlandschaft optimalen Wert. Beide Raubtiere haben bereits alle günstigen Biotope besiedelt, was durch die mit sinnvollen Jagdvorschriften gewährleistete Bewegungsfreiheit erreicht wurde. Ihre Selbsteinschränkung in gewissen Ökosystemen deutet also auf ökologische Anforderungen beider Arten hin und kann als Ausgangspunkt der zur erfolgreichen Wiedereinführung notwendigen Bestimmung der Lebensstätte dienen.

Der Luchs bevorzugt Waldtypen der Gruppen *Abieto-Piceetum*, *Sorbeto-Piceetum*, *Fagetum abietino-piceosum*, *Abieto-Fagetum*, *Fageto-Abietum*, *Acereto-Piceetum*, *Fraxineto-Aceretum* und *Fageto-Aceretum*, an zweiter Stelle der Gruppen *Fagetum typicum* und *Fagetum pauper*, eventuell *Mughetum*, *Pinetum dealpinum* und *Fagetum dealpinum*. Der Lebensraum des Bären ist ziemlich ähnlich, nur ist er noch mehr durch lokale ökologische Verhältnisse, Nahrungsangebot, Auffindungsmöglichkeiten von Höhlen und Nachtlagern sowie durch menschliche Störungen begrenzt.

Übersetzung: J.-F. Matter

Littérature

- Hanzl, R., 1967: Zur Wiedereinbürgerung des Bären in Kulturländern. Schweiz. Naturschutz XXXIII/3 : 53–56
- Hell, P., 1966: Vyskyt a početnost rysov na Slovensku. Vorkommen und Bestandzahl des Luchses in der Slowakei. Lynx 6 : 75–79
- Krott, P., 1962: Beiträge zur Kenntnis des Alpenbären *Ursus arctos* Linné, 1758. Säugetierkundliche Mitt. 10, Sonderheft, 35 p.
- Niethammer, G., 1963: Die Einbürgerung von Säugetieren und Vögeln in Europa. Hamburg – Berlin
- Nováková, E., et Hanzl, R., 1968: Contribution à la connaissance du rôle joué par le lynx dans les communautés sylvoles. Journal for. suisse 119 : 114–126
- Randuška, D., et Auct., 1959: Prehľad stanovištnych pomerov lesov Slovenska. Bratislava
- Skultéty, J., 1967: Skody spôsobené medvedom v poľnohospodárstve. Lesn. Čas. 13 : 751–760
- Zlatník, A., 1959: Waldtypengruppen der tschechoslowakischen Wälder. Praha